

HOMMAGE AUX SPECTATEURS

En 1998, je suis invité pour la première fois à la troisième édition du festival Artecinema pour présenter mon film « Tadashi Kawamata, Le passage des chaises ». Intrigué par l'existence à Naples d'un festival dédié aux films sur l'art, j'imagine alors me rendre à une manifestation fréquentée par un public composé de professionnels et de spécialistes dans une salle ou une poignée de spectateurs égarés se réfugient au dernier rang pour pouvoir s'échapper plus facilement avant la fin du film. Et surprise ! Dans la salle de l'Institut français de Naples où se déroule alors le festival, je me retrouve face à une salle remplie d'« aficionados », curieux et attentifs, un public de passionnés qui posent des questions et discutent des films à l'issue des projections. Je repars enchanté par toutes les rencontres, la qualité de la programmation et l'accueil de Laura Trisorio, la directrice du festival.

Dix ans plus tard, en 2008, je reviens avec deux films au festival, je suis ravi de retrouver Naples et son atmosphère troublante. Le lieu de la manifestation a changé, j'arrive devant le Théâtre Augusteo, je traverse une foule massée sur la petite place devant l'entrée, j'imagine alors qu'il s'agit de la clientèle des bars alentour, je rentre dans le hall tout aussi bondé puis je pénètre entre les rideaux rouges dans la salle de cinéma. Quelle est ma surprise lorsque je découvre une salle immense remplie de spectateurs des premiers rangs jusqu'au fond, un vrai public, des jeunes, des vieux, des couples, des familles, des enfants... J'aperçois bien sûr quelques visages connus de professionnels, réalisateurs ou producteurs mais la grande majorité des spectateurs semble être composée de véritables amateurs (ceux qui aiment). Je m'installe, Laura Trisorio, présente au public le réalisateur du premier film de la séance, les gens l'écoutent religieusement, les lumières de la salle s'éteignent et la séance commence...

5 films et 6 heures plus tard, le public est toujours là, assidu et concentré. Je suis « bluffé » et sans le savoir je viens d'intégrer moi aussi cette communauté d'amateurs, ce public fidèle. Désormais je les retrouverai assis à mes côtés dans chaque éditions futures où je me rend depuis, même lorsque je n'ai pas de film présenté pour simplement goûter le bonheur de découvrir ensemble ces films sur la création dans cette ville écrivain qui respire l'art et l'architecture. Cette année 2015 fête le vingtième anniversaire d'Artecinema et couronne la persévérance et la générosité de Laura Trisorio et de son équipe qui ont patiemment su sensibiliser au fil des années chacun des nombreux spectateurs sans lequel le festival n'existerait pas. Longue vie à Artecinema.

Lascours le 5/10/2015

Gilles Coudert